

Cybermenace et pénétration d'Internet en Afrique

Dr. Yawo O Kondo, DIT, MSIT, MSHAI, CISM, CCSK

Abstrait

Aujourd'hui, la plupart des pays africains n'ont pas de stratégies redoutables pour faire face à la cybermenace qui constitue même les risques pour leur existence. Ce manque de stratégie est dû au fait que ces pays n'ont pas investi de ressources et de planification alors même qu'ils connaissent une pénétration et une dépendance croissantes d'Internet. Les cyberattaquants basés à l'extérieur et à l'intérieur du continent exploitent systématiquement les vulnérabilités et les systèmes des utilisateurs sur le continent. Les économies africaines ont perdu 3,5 milliards de dollars en 2017 à la suite de piratages et d'attaques réussies. Les personnes utilisant des plateformes de médias sociaux sont également victimes de programmes d'ingénierie sociale ciblant leurs données privées comme les adresses e-mail et les contacts téléphoniques. La sécurité nationale de la plupart des pays africains reste entre les mains de pirates informatiques qui interfèrent constamment avec les ressources du site Web des agences gouvernementales critiques. Les pays africains manquent pour la plupart de cadres juridiques pratiques qui peuvent aider efficacement à lutter contre la cybercriminalité dans leurs juridictions. Un savoir-faire technique insuffisant rend également la plupart des pays vulnérables aux pirates informatiques, car les utilisateurs n'ont pas les compétences de base pour protéger leurs réseaux et bases de données contre les acteurs malveillants. Les gouvernements africains doivent de plus en plus coopérer et permettre le partage d'informations sur la cybersécurité afin de renforcer leurs capacités de protection.

Mots-clés : Pénétration d'Internet, cybermenace, cybercriminels, atteinte à la sécurité nationale

Introduction

Depuis la fin des années 1990, le continent africain a connu une croissance et une expansion significatives de ses infrastructures de technologie de la communication de l'information (TIC). Selon David et (Grobler (2020), l'importante croissance des TIC en Afrique est le résultat de la déréglementation et de la libéralisation du secteur des télécommunications. Les forces du marché de la demande et de l'offre ont en outre enthousiasmé l'investissement infrastructurel des télécommunications en Afrique, les investisseurs du monde entier reconnaissant de plus en plus la position de l'Afrique en tant que plaque tournante et destination de l'investissement. L'augmentation de la population africaine garantit un marché stable et un taux de rendement potentiel plus élevé (David et Grobler, 2020).

Le développement le plus évident en Afrique au cours des deux dernières décennies s'est produit dans le secteur des télécommunications en raison des changements techniques et de productivité constatée. La révolution technologique causée par l'avancement des systèmes de communication sans fil et mobiles et le processus de libéralisation a attiré des investissements massifs des secteurs public et privé. La réduction massive des coûts et l'augmentation des capacités ont encore propulsé la diffusion des TIC à travers le continent (Ezeoha, Obi, Igwe et Ezeruigbo, 2020). Ces développements ont vu la pénétration d'Internet en Afrique croître de façon exponentielle, augmentant considérablement le potentiel économique africain.

L'expansion de la pénétration d'Internet en Afrique et l'utilisation subséquente ont présenté à la fois des perspectives de croissance des entreprises et des défis liés aux cybermenaces. L'augmentation des incidences de la cybercriminalité et l'escalade prévue de diverses nouvelles activités illégales présentent des défis pour les systèmes juridiques et les agents de sécurité, les défis devant être résolus immédiatement (Kshetri, 2019). Selon David et Grobler (2020), les cybercrimes ont fait perdre 3,5 milliards de dollars aux économies africaines en 2017. Le Nigéria a enregistré une perte de 649 millions de dollars la même année, tandis que le Kenya a perdu 210 millions de dollars en raison de cybercrimes. Les estimations indiquent que la perte annuelle pour l'Afrique du Sud due à la cybercriminalité s'élève à 157 millions de dollars (David et Grobler, 2020).

L'incidence croissante de la cybercriminalité en Afrique a mis en évidence la mauvaise préparation des autorités à s'attaquer au problème (Anderson, Abiodun et Christoffels, 2020). Le scénario de cybermenace à travers le continent a obligé la plupart des gouvernements à formuler une contre-législation, ce qui reste un défi à imposer (Sutherland, 2017). Plusieurs mesures sont encore nécessaires pour rendre les lois anti-cybermenaces exécutoires par les forces de l'ordre et la compétence des procédures pénales. La stratégie de sécurité relativement pauvre de l'Afrique dans le cyberspace implique que le continent restera sensible aux criminels de la cyber technologie (Kshetri, 2019). En général, les mesures de cybersécurité existantes en Afrique sont principalement passives et ne peuvent donc pas relever les défis de manière exhaustive (Venter et coll., 2019).

Cet article passe en revue la pénétration globale d'Internet et la cybermenace en Afrique. L'article présente également des discussions sur les atteintes à la sécurité nationale en Afrique et présente des recommandations sur les approches stratégiques pour le continent en fin de relever efficacement les défis.

Dr. Yawo Obimpe Kondo

www.yawookondo.com

Yawo.kondo@waldenu.edu

1. Walden University
2. University of Maryland
3. University of Nebraska